

La transformation de l'être

Problématique:

Dans quelles mesures “l'être” peut-il évolué
(physiquement, métaphoriquement, ...)?
Ou, comment l'être s'adapte-il à différentes
situations?

Définitions importantes:

L'être : Du grec *einai* et du latin *esse*, la définition philosophique de l'être désigne toute chose qui existe matérielle (humain, animal, ...) et immatérielle (idées, concepts, ...), et des différentes manières dont l'existence peut être comprise et analysée. Ici nous nous concentrerons particulièrement sur l'être humain et ses évolutions, transformations potentielles et certaines, ...

évolution: Du latin *evolvere*, dérouler, l'évolution désigne passage progressif d'un état à un autre ou un ensemble de modifications menant à un progrès, souvent positif ou négatif.

Idées de productions:

- complexes: vision de soi altéré, déformation de sa propre vision (plus gros, plus laid, ...)
- maquillage: déformation de soi même aux yeux des autres

Dimensions: 100cmx80cm

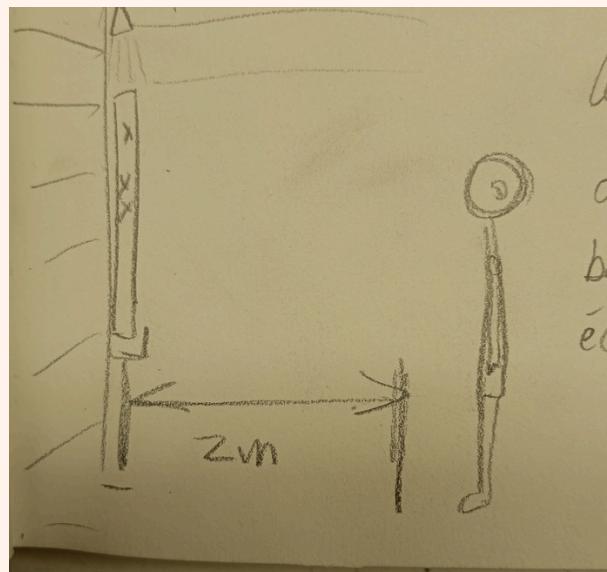
Nature de la production: peinture + crayons gras

→ accessibilité de la peinture: les complexes apparaissant vers l'enfance adolescence, la peinture semblerait dessiner comme quelqu'un venant de découvrir cette nouvelle vision d'elle même ayant besoin d'extériorisé par tous les moyens

→ le crayons gras : donne un coté plus dégoutant et repoussant s'il est mal réalisé, illustre le reflet en porc dans le miroir



Dispositif de présentation:



la salle de présentation: mur en carrelage assez long et grand => continuation de la salle de bain, isolement du spectateur et sensation de solitude

2m de distance entre le spectateur et l'œuvre:
impression que l'œuvre est à taille réel (=>
R.Bonheur)

ambiance sonore: bourdonnement de lumière,
écoulement de gouttes d'eau

Notions plasticienne mise en jeux:

lumière: une seule lumière synthétique, pas de lumière naturelle: lampe de salle de bain, ambiance sombre et lugubre => dégoût, presque peur du personnage de lui-même et de son reflet

couleurs: ternes et sombres, rajoute une ambiance lugubre à la production

support: papier cartonné/à dessin => accessibilité de la matière, le papier reste simple d'accès même au plus jeunes et reste l'un des supports les plus utilisés chez les débutants

Inspirations:

Picasso (Minotaure:
représentation de lui même et de son côté agressif et violeur à travers le minotaure),
mythologie grec et religion bouddhiste/indou(représentation de certains dieux. déesses.s en animal parfois selon leur personnalité)

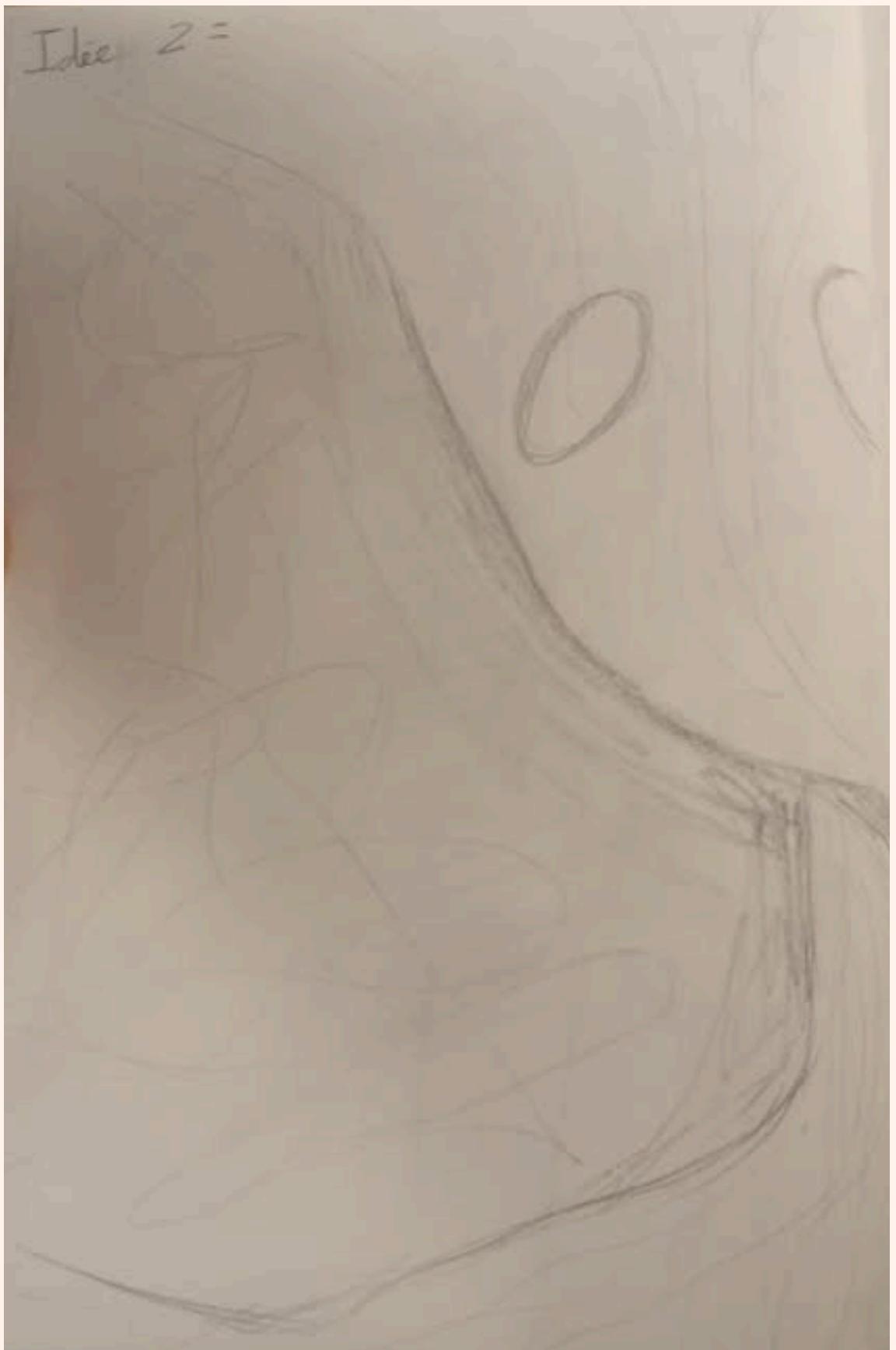
Idées de productions #2:

- drogues, alcools, stupéfiants, ... , sa façon d'agir à court terme, de sa personnalité, son physique à long terme
- déréalisation, perte de contrôle et perte de repères, déformation de sa vision du monde

Dimensions: 60cmx50cm

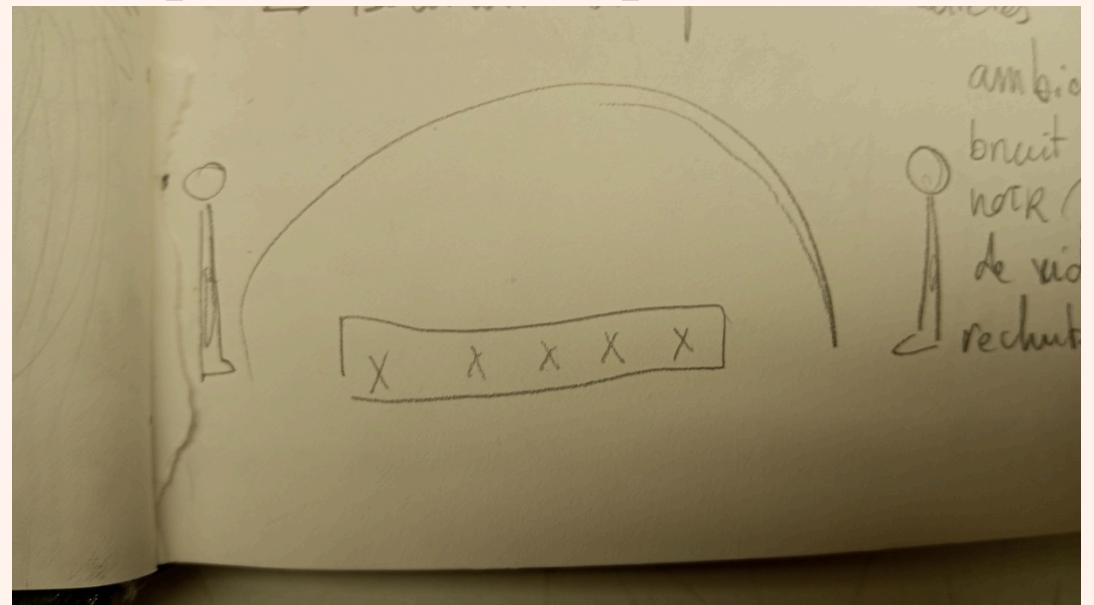
Nature de la production: pastels, crayons

- couleurs douces et effets flou: impression d'être là sans vraiment l'être, vision altérée et floutée durant l'ivresse ou la déréalisation



(véritable cadrage)

Dispositif de présentation:



Production posée au sol => représentation d'un être en état d'ébriété
protégée par un dôme de verre transparent avec une légère opacité=> représentation de l'isolement dû à certaines addictions
ambiance sonore: sons de trous noir => même impression de vide étranges après une rechute)durant la rechute

Notions plasticienne mise en jeux:

lumière: légère et douce => sensibilité de la vision causé par certaines addictions à long terme (cannabis, ...) ou à la déréalisation durant certaines crises

couleurs: douces et monochrome => douceur et incompréhension durant la déréalisation

support: toile => peut être légèrement déformée/creusée -> impression de couler dans le sol par la culpabilité ou la peur

formes: douces, disparaissant comme de la fumée (haut de la tête) => partant en fumée comme une cigarette ou d'autres addiction se fumant, représentation des pensées et de la logique partant avec l'addiction

Inspirations:

Francis Picabia série des Transparences (impression de perte de lucidité en regardant ses œuvres, ne pas savoir ou regarder précisément), Francis Bacon Screaming Pope (forme de déréalisation, perte de contrôle)

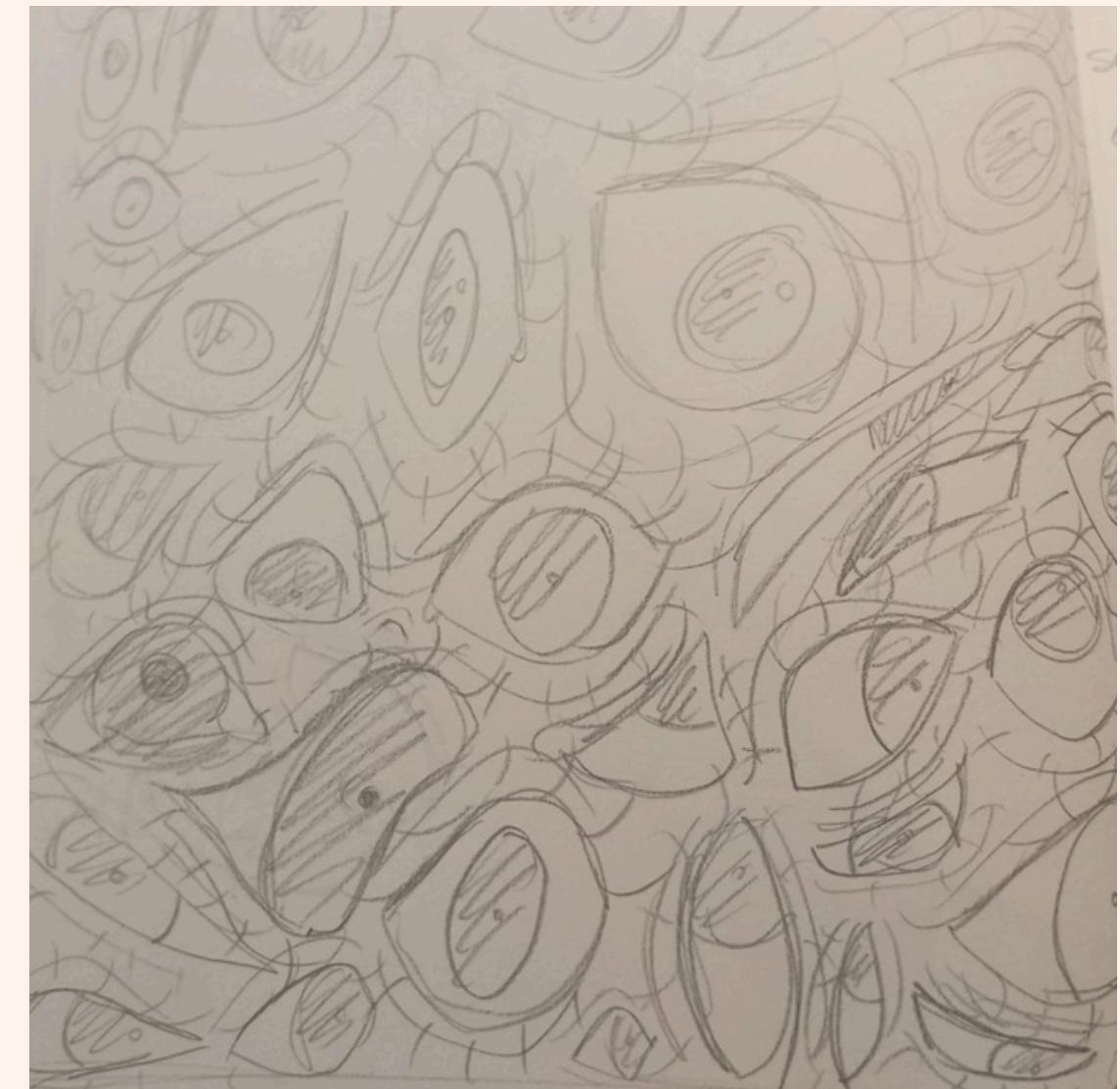
Idées de productions #3:

- déformation de soi, son physique, sa personnalité afin de rentrer dans des “cases” imposées en société: certains yeux sont écrasés par d’autres et s’écrasent face à eux, d’autres prennent plus de place sans s’en soucier
- différents matériaux/couleurs/techniques/styles

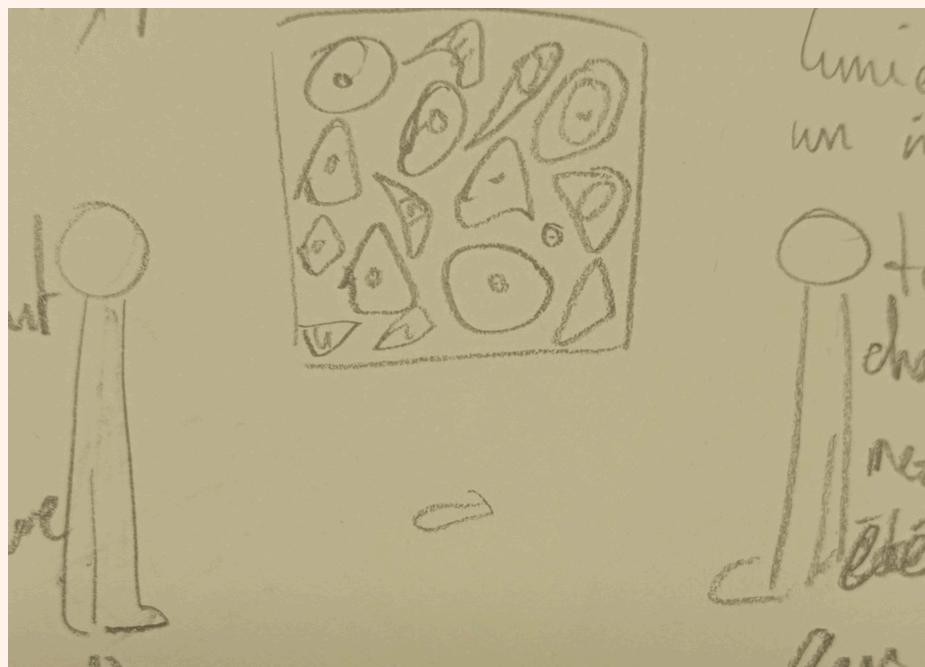
Dimensions: 20cmx20cm, “case” carré et plutôt étroite

Nature de l’œuvre: collage, peinture, crayons,

- diversité en société ,malgré une case commune, même en appartenant à une catégorie de personne (ou essayant d'en faire partie), tout le monde fait partie de plusieurs “cases”, qui que nous soyons.



Dispositif de présentation:



salle d'exposition: murs blancs et vide
→ contraste avec production très colorée et presque maximaliste

ambiance sonore: personnes parlant, foule, comme si chaque œil était une personne discutant avec un autre

Notions plasticienne mise en jeux:

couleurs: très différentes et diversifiées (un œil serait de couleurs rouge spécifiquement (monochrome), l'autre serait très terne, et un autre serait très coloré → diversité en société

lumière: lorsqu'un interrupteur serait touché, la lumière pourrait changer et changer de couleurs automatiquement, mettant en valeurs certains yeux (et en effacerait d'autres)

ex: lumière verte → les yeux comportant du vert seraient moins visibles et les rouges plus voyants

Inspirations:

Joana Vasconcelos (questionne la place d'une minorité (les femmes) dans la société), George Condo (portraits déformés donnant l'impression de masques/rôles sociaux imposés + couleurs multiples), Erwin Wurm One minute sculptures (poussent les participants à adopter des postures absurdes, critiquant les normes corporelles et sociales)

Idées de productions #4

→ culpabilité, honte, émotion forte: impression de couler face à certains éléments, d'être submergé.e, poid important que l'on ressent lorsque l'on a peur

→ lucidité et calme affectés lors de situations
stressantes

Dimensions: 33cm de haut (5x moins qu'un humain moyen)

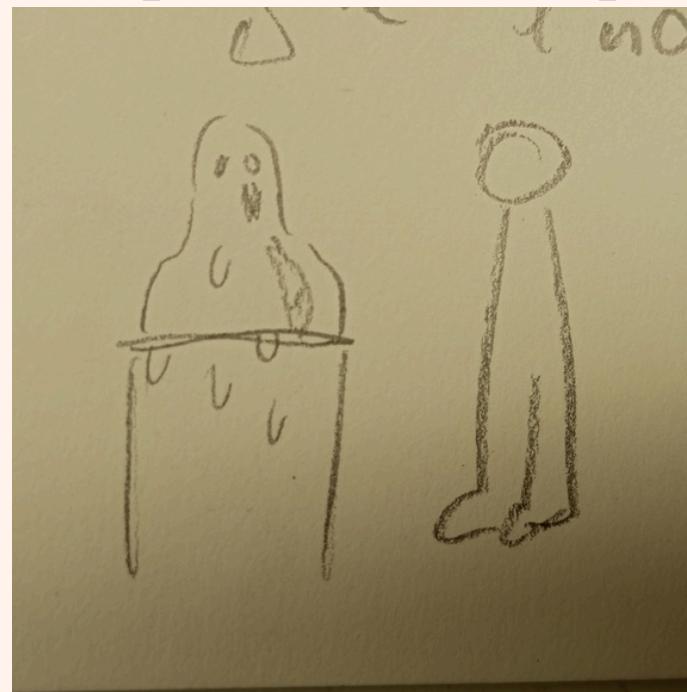
Nature de l'œuvre: sculpture argile/cire et œuvre éphémère

→ impression de couleur/de fondre comme une bougie avec la culpabilité,
violence représenté par la lampe faisant fondre la cire

argile comme base, représentant l'être affecté par la cire le scellant sous sa honte, impossible d'en sortir
(remord, regrets, ...), mais "libéré" par la lampe chauffante faisant fondre la cire (malgré le fait que la cire restera toujours plus ou moins sur l'argile, comme une cicatrice mentale)



Dispositif de présentation:



salle de présentation: grande et sombre, comme si l'on était dans l'esprit d'un individu en détresse émotionnelle socle: le support de la production permettrait à la cire sur la sculpture de couler (la cire représentant la honte et la culpabilité est toujours présente et près de la production même si elle n'enduit plus cette dernière complètement)

Notions plasticienne mise en jeux:

lumière: douche de lumière sur l'oeuvre → impréssion 'éyr' (+ stresse que tout le monde nous regarde)

+ lumière chauffante → fais fondre la cire (couche supérieur) → la honte et la culpabilité peuvent être atténuées grâce à différents facteurs (thérapie, temps, ...) mais reste difficile à exterminer complètement

couleurs: argile → couleur chair terne (représentant l'être affecté même s'il n'est pas clairement distinct), cire → couleur marron/rougeâtre/terne (représentant dégoût de soi-même/de ses actions)

support: argile → assez modulable, comme l'esprit ou pensées qui peuvent venir à évoluer → affectée par la cire qui la pousse vers le bas et l'écrase

cire → représente la honte/culpabilité/émotion néfaste, coulure sur la production = comme une impression de couler, de ne plus avoir de contrôle sur soi-même

Inspirations:

Junji Ito (mangaka, père style manga horrifique), Edvard Munch

Le Cri (1893) (visage et corps déformé par la peur intense),

Henry Fuseli Le Cauchemar (1781) (monstre représentant les peurs et les angoisses psychologiques),

Christian Bostanski (questionne la mémoire, le souvenir → peut mener au regret, remord,)

The background features several overlapping circles in a muted brown color. One large circle is positioned in the upper left, another in the lower left, and two smaller ones are in the upper right.

Merci de votre attention!